



#ArtPortéParTous

Table de discussion 3

La question

COMMENT METTRE LA PROGRAMMATION EN DE NOMBREUSES MAINS?

Le modérateur

Inge Vandewalle (Demos)

Les invités de table

Nora Mahammed (Globe Aroma); Annouk Brebels & Louis Verlinde (Mooss)

La vision des invités de tables

Inge introduit la table de discussion et pose quelques questions:

- La programmation artistique, reçoit-elle une autre, nouvelle légitimité en la développant de manière participative?
- Comment faire concrètement, la programmation participative?
- Comment créer un espace sécurisé pour le faire ?
- Comment soutenir de manière méthodique, sans materner?
- Y-a-t-il des limites à la programmation participative et si oui, lesquelles?

Art for all par Globe Aroma (Nora Mahammed)Quoi?

Projet existant, l'objectif est de donner l'opportunité aux nouveaux-venus bruxellois (surtout les résidents du Petit Château et les étudiants de BON ASBL) de faire connaissance avec l'offre culturelle étendue de Bruxelles. Jusque peu, Nora faisait une sélection elle-même.

Récemment, elle a changé le fusil d'épaule: elle a lancé un groupe de programmation divers (origine, langue, sexe, discipline de prédilection) de 12 membres. Ce groupe fait une sélection (non pas une présélection) d'environ 10 activités, qui sont présentés aux autres nouveaux-venus par le biais d'un dépliant d'information. Ceux-ci peuvent ensuite réserver l'offre pour visiter l'activité ensemble.

Résultat, constats?

- Mène effectivement à une participation culturelle par les membres du groupe et les nouveaux-venus
- moins de préjugés sont programmés. Les membres du groupe sélectionnent notamment un spectacle où il y a de la nudité.
- Le travail de/par Nora a changé et semble moins absurde (faire la sélection, faire traduire, ...)

Qu'est-ce qui fonctionne? (cf. safe space)

- groupe fixe, les membres peuvent découvrir et grandir ensemble
- le groupe va toujours discuter dans une autre maison artistique, où un collaborateur au public les accueille de manière chaleureuse avec quelque chose à boire et à manger, une explication sur la maison...
- Les membres du groupe présentent la sélection dans leur langue maternelle
- pas de pression sur les membres du groupe: c'est ok si on ne peut pas être présent
- les membres du groupe ressentent d'avoir réellement un rôle et une responsabilité (ce qui fait qu'il y a peu de problèmes)
- Attention au fait de réellement faire connaissance et de s'amuser ensemble: manger ensemble, rester au bar ensemble...

- peu d'interventions: Nora fait uniquement des suggestions (jamais imposer), cherche uniquement des solutions dans le cas des problèmes last minute, ajoute aussi peu que possible à la programmation

Les difficultés? (cf. les limites)

- les membres du groupe sont par définition des personnes qui sont impliquées dans une procédure, période mouvementée. Tout le monde ne peut pas toujours assister.
- Les membres du groupe ont besoin d'une longue phase de découverte (grandes différences offre culturelle de Belgique par rapport à leur pays d'origine)
- Langue – mais tout le monde se débrouille (français/anglais, langue maternelle, applis de traduction)

Mooss (employée Annouk Brebels) et le projet de Kotroute (volontaire Louis Verlinde)

Quoi?

Différents fonctionnements de Mooss, focus sur les volontaires et la participation.

Kotroute: artistes très variés (discipline, niveau, ...) montrent leur œuvre dans des kots étudiants partout en ville, lors d'une soirée il y a une route entre les kots participants avec une afterparty. Organisé, programmé, exécuté et visité un maximum par, avec et pour les jeunes.

Résultat, constats?

- Fonctionnement partiel/ projet Studio Cactus:
 - Faire programmer les jeunes eux-mêmes marche mieux et on atteint plus de jeunes
 - On atteint tant les jeunes 'culturo' classiques que des jeunes qui ont des idées complètement différentes
- Projet partiel Bazart: commencer par un nouveau groupe inclusif est plus facile que de rendre un groupe existant plus inclusif et plus divers.
- Kotroute: les volontaires sont moins divers que le public. Le public, à son tour, est moins divers que les artistes.

Qu'est-ce qui marche? (cf. safe space)

- Kotroute: site web et page Facebook marchent bien, communauté active: appel à volontaire atteint beaucoup de monde. Le début est toujours difficile, après tout marche bien.
- Continuité du projet implique qu'il faut 'garder' les jeunes. Sinon on perd rapidement les jeunes et les volontaires.
- Méthodique par rapport aux volontaires: Sécurité, Liberté, Défi. Bien soutenir (notamment ensemble, mais pas 'au lieu de' chercher des solutions) mais non pas intervenir. 'remarque : Demos a aussi une méthode : voir site web : ECF ou Ecouter, Créer, Faire)
- Oser dire non, oser mener une conversation ouverte. Notamment avec un volontaire qui ne respecte pas son engagement initial. Chercher une alternative : qu'est-ce que ce volontaire pourrait/voudrait faire ?
- Discuter les attentes des volontaires en amont: est-ce okay qu'une personne fasse plus qu'une autre, est-ce okay si on ne peut pas venir... Evite les frustrations qui pourraient surmonter lors de situations stressantes.

Les difficultés? (cf. limites)

- Plus le groupe est participatif, plus il sera 'blanc'
- Kotroute: beaucoup de problèmes pratiques last minute
- Parfois qualité faible, ce que les maisons culturelles existantes n'aiment pas. Reste un équilibre difficile. Angoisse avant mais souvent surprise positive après: "Quand même fort ce que ces jeunes ont programmé ici!"
 - Programmation spécifique Kotroute: tout est possible, tout est permis. Le projet est connu ainsi.

- L'idée part souvent encore de l'organisation, qui lance ensuite un appel à volontaires pour exécuter de manière participative. Par contre, lancement d'un nouveau projet pour aider les jeunes qui ont des idées par le biais d'un trajet.

Découvertes

- Investir dans la construction de relations est un travail de longue haleine
- La langue peut constituer une barrière, mais ne pose pas vraiment un problème
- L'importance de la responsabilité claire du projet et des responsabilités, des accords, de préférence en amont
- L'importance de l'ambiance et du cadre pour continuer l'engagement!
- Qualité de la programmation vs. le processus: reste un exercice d'équilibre (mais: mauvaise esthétique et aussi de l'esthétique!)
- On peut et on doit envisager la participation au sens large, à différents niveaux

Trois éléments inspirants de cette table:

Citation de Louis sur la balance entre qualité et processus: "Il ne faut pas jouer au curateur."
Beaucoup de réactions et unanimité!

Constat: plus l'implication et la participation sont un fil conducteur dans tout le fonctionnement de l'organisation, plus facile on réalise des projets concrets, envers le public et les volontaires.

Revient comme un crédo: soutenir, mais non pas intervenir. Reste un équilibre à surveiller.